

# Nos Poissons

## ➔ Carnassiers : les quatre saisons d'un barrage

Construit en lieu et place d'une portion de rivière, le lac de barrage est un milieu entièrement artificiel. Mais une fois colonisé par les espèces d'eau stagnante, il obéit comme n'importe quel plan d'eau aux rythmes de la nature et des saisons. Visite guidée au fil des mois de ces hauts lieux de la pêche des carnassiers ...

### Le Printemps

Il faut bien le reconnaître : le renouveau de la nature après les rigueurs hivernales n'est pas vraiment celui de la traque des carnassiers en barrage ... Depuis le dernier dimanche de janvier, les méthodes de pêche classiques (leurre, mort manié, vif) sont interdites pour cause de protection du brochet, et ce jusqu'à la mi-mai environ. Brochets, perches puis sandres sont en phase de reproduction, et tout pêcheur responsable, soucieux de l'avenir, se doit de les laisser en paix durant cette période.

Bien sûr, il est toujours possible de réaliser quelques captures de perches en pêchant au ver, mais cette méthode reste marginale, pour plusieurs raisons.

D'abord, les pêcheurs passionnés par les carnassiers le sont bien souvent aussi d'une technique de prédilection (le mort manié, le leurre souple, le poisson nageur, ...), et ils préfèrent généralement attendre l'ouverture plutôt que de pêcher avec des techniques et des appâts qui ne les intéressent guère.

Ensuite, les eaux sont encore très froides au sortir de l'hiver, et quelques belles journées en mars et en avril ne suffisent pas à réchauffer les volumes d'eau considérables des barrages. Les perches y sont encore peu actives, engourdis, promenant comme avec peine leur ventre gonflé d'œufs ou de laitance. Il est plus facile d'attraper en avril un bon rhume sous une giboulée de grêle qu'une belle zébrée au ver ! ...,

Enfin, même si la loi autorise encore la capture de certaines espèces, il n'est pas recommandable, dans un souci de gestion, de conserver ses prises. Il est vrai que les perches peuvent sembler abondantes dans certains lacs, mais



*Le Mont-Larron  
en barque au mois  
de mai*



*Crépuscule de janvier*



*Pêche d'été*

en les capturant avant leur reproduction, on retire du milieu naturel les milliers d'alevins qu'elles allaient produire. Dans les lacs de barrage où, faute d'herbiers, les percidés se reproduisent bien mieux que les poissons blancs, les alevins de perche représentent un apport essentiel de nourriture pour les jeunes sandres et brochets d'un an ou deux. Alors plutôt que de jeter des œufs dans la poubelle de la cuisine, laissons les participer à la croissance des autres carnassiers... y compris des belles perches elles-mêmes, volontiers cannibales ! D'ailleurs, de l'aveu même de certains pêcheurs, les filets de perches en période de reproduction sont flasques et bien fades ...

En mai et juin, le brochet et le sandre sortent de leurs périodes respectives de reproduction : c'est l'ouverture ! Les eaux se réchauffent, et le grand cycle alimentaire du barrage s'accélère de nouveau.

Pour se remettre des fatigues du froid, les carnassiers chassent activement, mais cela ne signifie pas que leur pêche soit des plus simples. A cette période, les prédateurs sont mobiles, suivant les mouvements de leurs proies vers leurs zones de fraie. Si le brochet se rapproche des bordures et de la surface, le sandre est plus imprévisible. On peut le trouver aussi bien dans des buissons noyés le long des berges que par 10 m de fond, sur les plages des arrivées de ruisseau ou le long des tombants abrupts.

Les pêches de printemps sont souvent contrastées : soit la pratique est juste, par hasard ou par recherche, et les résultats suivent ; soit on pêche à côté des poissons, et c'est la bredouille.

En cette période, il faut savoir s'adapter et mettre en œuvre des techniques qui permettent cette adaptation. Le leurre souple et le poisson mort manié, en jouant sur le poids de la plombée, permettent de prospecter tous les étages : moins de 1 m en plombant à peine, 10 ou 15 m si les poissons s'enfoncent à l'occasion d'un passage pluvieux. La tirette, dépendante d'un contact permanent avec le fond, pourra être efficace ponctuellement mais sera moins polyvalente. Les pêcheurs au vif auront intérêt à utiliser des montages leur permettant de régler la profondeur à laquelle ils présentent leur appât (flotteur coulissant par exemple).

Juin est le mois de la transition : les premières vraies chaleurs font éclore les alevins de l'année dans l'eau claire des bordures. L'été approche ...



Sauf déficit pluviométrique (hélas de plus en plus fréquent), les barrages connaissent en été leurs plus hauts niveaux. La demande d'électricité est faible, et EDF en profite pour stocker la précieuse ressource en prévision des besoins automnaux. Sur nos grands lacs touristiques, comme Saint-Pardoux et Vassivière, les activités nautiques souhaitent en outre profiter d'une surface d'eau maximale. La fréquentation nautique intense n'est pas toujours compatible avec la tranquillité dont ont besoin les pêcheurs et les poissons, mais les carnassiers ont tout de même bon appétit. Dans des eaux à 18 voire 20°C, leur digestion est rapide, leur croissance aussi, comme le montrent

recherche ciblée de ce grand percidé, on préférera les poissons nageurs : les modèles longs et peu plongeurs seront parfaits pour les hauts fonds et les pentes douces, alors que les grands plongeurs trapus s'adapteront mieux aux berges abruptes et aux abords des arbres noyés. Des leurres souples en forme de poisson, à la caudale bien vibrante, seront également efficaces.

Le mois d'août est plus capricieux, alternant orages et chaleurs caniculaires. Les extrémités du jour, aube et crépuscule, sont souvent préférables. Dans ces conditions, on insistera sur les arrivées d'eau fraîche, mieux oxygénée, qu'affectionnent toutes les espèces. Bien que chaude, la couche d'eau de surface est elle aussi mieux oxygénée par son contact avec l'air. Poissons blancs et carnassiers s'y déplacent volontiers, comme le montre la présence étonnante des sandres en surface.



les cernes de leurs écailles observées au microscope. Leurs besoins alimentaires sont en conséquence, voici ce qui intéresse les pêcheurs !

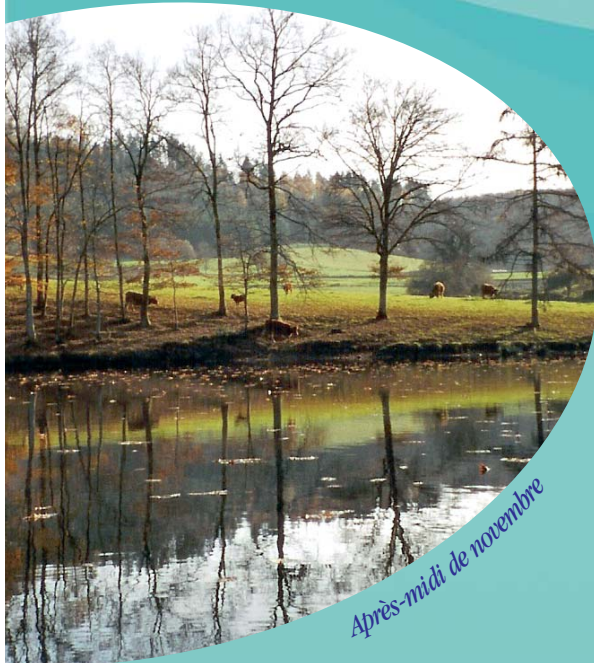
Les pêches aux leurres connaissent en juillet leur meilleure efficacité, et sont plus faciles à mettre en œuvre que les pêches au vif : conserver des vifs par forte chaleur est astreignant et hasardeux ... Les amateurs de sensations fortes pourront se tourner vers les pêches de surface : le brochet apprécie les leurres bâtons (les "stick-baits" des pêcheurs de bar ou de black-bass) zigzagant en surface, et la perche les petits poppeurs bruyants. Prendre un sandre de cette manière est rare, mais non exceptionnel. Pour une

Le grand prédateur, quittant ses profondeurs obscures habituelles, se met à chasser ablettes et gardons en plein soleil, sous 1 m d'eau, au beau milieu des lacs. Farouches et mobiles, ces bancs de quelques individus peuvent mordre au vif ou sur des poissons nageurs bruyants, ramenés à vive allure, déclenchant ainsi les réflexes d'attaque. Prendre un grand sandre en été demande malgré tout une bonne dose de chance... Il est recommandé de protéger ses bas de ligne contre les dents tranchantes des brochets : de très gros spécimens croisent eux aussi volontiers au beau milieu des lacs où ils trouvent des proies à leur mesure.

# Nos Poissons

## L'automne

Voici enfin venue la saison dorée de la pêche des carnassiers, dorée comme les rives boisées de nos barrages qui, dès la mi-octobre, se parent de teintes somptueuses. Le raccourcissement des jours et la fraîcheur des nuits agissent sur l'appétit des carnassiers comme de puissants signaux. Leurs organes reproducteurs reprennent leur lente maturation en vue des pontes de printemps et demandent une énergie supplémentaire. Les carnassiers doivent donc accumuler au plus vite des réserves de graisse en prévision des mois d'hiver et du ralentissement de leur activité. Septembre et octobre nous offrent généralement en Limousin une belle arrière-saison : les lacs ont retrouvé leur quiétude, survolés par les palombes et les grues en migration. Leur niveau peut baisser rapidement en raison de l'exploitation électrique, et le contour apparent des rives aide à deviner le profil des fonds.



En cette saison, quasiment toutes les techniques se valent grâce à la bonne volonté des poissons, mais les pêches de prospection active auront souvent l'avantage. Attention cependant : la possibilité de faire de belles pêches

ne doit pas faire oublier à chacun que la ressource n'est pas inépuisable, et que nous sommes bien nombreux à nous la partager ...

Le mois de novembre présente souvent une brève période creuse d'une dizaine de jours, correspondant à la chute des dernières feuilles et au refroidissement parfois brutal de l'eau : les pluies froides et les gelées nocturnes chassent les carnassiers de leurs postes vers des tenues plus profondes. Leurs déplacements diminuent, leurs périodes d'activité deviennent plus brèves. Les captures suivent avec une étonnante fidélité le niveau du thermomètre : une douce pluie venue du sud-ouest sera favorable, un vent froid de l'est ou du nord néfaste. Les techniques les plus insistantes - le mort manié profond et lent, les leurres souples, le mort ou le vif posé - se révèlent désormais plus efficaces que les animations rapides et provocatrices du début de saison. L'hiver approche ...

## L'hiver

Jusqu'à Noël, les carnassiers se nourrissent encore d'une manière relativement régulière. Si les sorties connaissent des succès plus aléatoires qu'en automne, le pêcheur qui connaît bien ses lacs parvient tout de même à courber quelquefois le carbone de ses cannes.

Dans des eaux maintenant bien refroidies, prises parfois en partie par la glace, les présentations les plus lentes et les plus insistantes sont indispensables. Les poissons blancs sont tout autant engourdis que leurs prédateurs, et ni les uns ni les autres ne se déplacent avec de bruyants frétillements. Emettre de fortes vibrations, en cette saison, est plutôt incongru, mais parfois efficace : en dandinant un leurre très vibrant sur un poste précis, on déclenche ainsi parfois l'agressivité d'un sandre ou d'un brochet qui n'apprécie pas ce tapage au cœur de son repaire. Les lignes posées, eschées d'un vif ou d'un poisson mort, restent la solution

la plus naturelle et peuvent même offrir de jolis trophées. Lents, mais tenaillés par d'importants besoins alimentaires, les grands sandres et les vieux brochets dédaignent rarement un appât servi au beau milieu d'un de leurs passages. Encore faut-il avoir la chance de le découvrir ...

Avec le mois de janvier, la fermeture approche, et cette perspective motive les plus passionnés d'entre nous à sillonner quelques dernières fois leurs barrages favoris. Car il en faut de la passion pour affronter les morsures du froid !! Ce qui distingue le pêcheur habitué des pêches hivernales est la qualité de son équipement, pas seulement les cannes et les moulinets, mais son équipement vestimentaire ! Heureusement, quelques belles journées ensoleillées, douces et sans vent, sont souvent réjouissantes et peuvent offrir de belles surprises, sinon un agréable bol d'air. Perches et sandres, dans ces conditions, réagissent bien aux éclats lumineux de leurres métalliques dandinés patiemment au dessus des bons postes.

Le dernier dimanche du mois invite à remiser leurres, flotteurs et montures ; la pêche se fait désormais sur le coin de la table ou à l'atelier. Démontez et graissez les moulinets, changez les hameçons des leurres, vérifiez les cannes ou revernez les boiseries de la barque, ce ne sont pas les tâches qui manquent ...

Puis l'hiver s'en va peu à peu, et nos chers carnassiers préparent la naissance de la génération suivante, les futurs ancêtres de ces poissons qu'aimeraient sans doute pêcher un jour nos enfants et nos petits-enfants. Si les pêcheurs d'aujourd'hui parviennent enfin à manifester davantage de sagesse dans leurs prélèvements et à transmettre au mieux ce précieux patrimoine naturel, les pêcheurs de demain pourront eux aussi apprécier les couleurs et les jours des saisons, les émotions uniques de la pêche en barrage.

Une fois quelques pièces prélevées pour le plaisir de la table, relâchons nos poissons ! Une large caudale qui vous salue en s'enfonçant lentement dans l'eau brune, c'est aussi une émotion unique ...